Les Deux observations dont l'académie a bien voulu me charger de faire le rapport lui ont été envoyées par Mr. Bodin Chirurgien a Limeray près amboise et sont rangées dans la classe des playes d'armes a feu.

La premiere fait mention d'un homme qui aidant un de ses amis a franchir un fossé recut un coup de fusil dont la charge qui étoit de chevrotines passa au milieu du corps charnu du biceps, fractura l'humerus avec esquille et traversa le bras de part en part; Mr. Bodin appellé au milieu de la nuit trouva le Malade endormi, il s'en retourna et le lendemain il incisa avec grande circonspection la peau et la membrane, il pansa le Malade avec de la charpie trempée dans l'huile d'hypericum, par dessus des compresses, le tout soutenu par le Bandage a 12 chefs et le bras mis dans une grande écharpe, ce premier appareil ne fut levé que quatre jours après, la suppuration s'établit le huit, le quinze il sortit plusieurs esquilles, a cette époque on se servit du Bandage roulé, enfin la guerison fut obtenue en cinq Semaines. —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 59
n° 86

Cette observation me paroît plusque douteuse et je pense que l'auteur, en prenant la partie pour le tout, a pu s'en laisser imposer par une playe assés grave interessant un peu l'humerus, je fonde ces conjectures sur la conduite de l'auteur qui dévoile pour ainsi dire son erreur, sur l'absence des accidens a la suite d'une playe majeure et enfin sur la promptitude de la cure, promptitude qu'on n'obtient pas même dans les cas de fracture simple des grands, et des adultes.

L'auteur n'incise que la peau et la membrane propre des muscles avec grande circonspection, et pourquoi ménage-t-il dans une playe si grave le muscle biceps, il manque a cet égard au precepte qui recommande d'inciser le plus qu'il est possible le trajet de la playe afin de faciliter le dégorgement et l'extraction des corps étrangers s'ils s'en rencontrent ; plus-bas l'auteur place le bras dans une grande écharpe, on croiroit que le malade se tint levé dès le lendemain et je pense que l'écharpe ne peut être que nuisible dans une telle fracture puisqu'une fracture compliquée de l'humerus éxige que le bras soit appuyé egallement dans toute son étendue et l'avant bras plus ou moins flechi.

Le 15e. jour, aprés la sortie de plusieurs esquilles, il se sert du bandage roulé et continue de panser les jours suivans... Cette seule inconsequence dans le traitement paroit prouver que la fracture de l'humerus n'étoit que partielle, car 1°. si elle eut été complette, c'étoit trop se hâter dans le changement du bandage, 2°. les pieces fracturées n'avoient pas eu le tems de se dépouiller de leurs parties mortes, 3. il s'ensuit que la consolidation n'étoit pas même commencée, 4°. un bandage roulé que le pansement de la playe obligeoit a reposer souvent pouvoit par ses mouvemens réitérés favoriser le déplacement et nuire a la consolidation.

Tout ceci bien considéré, nous pouvons conclure et dire que dans l'espace de cinq semaines, une fracture de l'humerus ne peut être totalement guerie, que ces fractures sont toujours accompagnées de quelques accidens, comme fievre, inflammation, surtout quand les fractures sont produites par armes à feu ; enfin que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'auteur a pu s'en laisser imposer et prendre une légere playe en l'os pour une fracture Complette de l'humerus; s'il avoue cette erreur, il n'est que peu répréhensible; mais s'il persistoit dans son opinion, Nous osons avancer que si la fracture eut eu lieu Comme elle est annoncée, le procédé du Chirurgien auroit pu en retarder la guerison. ———

La Seconde observation traite d'un coup de pistolet Chargé de menu plomb qu'un jeune homme recut sous l'aisselle entre les tendons des muscles grand pectoral et tres large du dos, la playe ressembloit a une Coupure et avoit les bords enfoncés, l'inflammation fut vive et le Malade saigné trois fois, on pansa la playe avec de la charpie trempée dans l'huile d'hypericum, on Couvrit toute l'épaule de Compresses imbuer d'eau de sureau animée alaquelle on substitua la décoction de quinquina, on n'incisa point la peau, les parens s'y etant refusés, le 4.^me^ la suppuration s'établit et les jours suivans on fit l'extraction d'un Morceau d'étoffe et de 84 grains de plomb, enfin la suppuration tarit d'elle même et la playe fut radicalement guerie en Vingt deux jours

Cette observation a quelque chose de plus interessant que la precedente, c'est qu'elle paroit vraie, on peut seulement reprocher a l'auteur qu'il n'est point assés exact dans l'exposé de la maladie et qu'il s'ecarte un peu des preceptes reçus, dans le traitement ce que je vais démontrer.

L'auteur dit que le malade reçut le coup sous l'aisselle entre les tendons des muscles grand pectoral et tres large du dos, si cette description etoit exacte, il y auroit eu des accidens bien plus considérables, car le tendon de la longue portion du biceps et l'humerus auroient sans doute été blessés ainsi que le cordon des vaisseaux et des nerfs, rien de cela n'est arrivé et il est probable que le coup a passé audevant ou Derriere les vaisseaux, cet exemple n'est pas le seul ou apres un coup d'arme a feu, les parties vraiment essentielles n'ont point été endommagées, je pourois s'il est agréable a l'académie lui faire part d'une observation de ce genre ou la playe fut infiniment plus grave; L'auteur dit ensuite en parlant de la figure de la playe, elle ressembloit plutôt a une coupure qu'a un coup de feu, ses bords etoient enfoncés, il a tort de comparer la playe a une coupure et d'ajouter,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ses bords etoient enfoncés, la contradiction est évidente, car jamais division récente n'a eu des bords enfoncés; plus bas l'auteur n'insista point sur la dilatation de la plaie, ce terme est depuis longtems proscrit.

L'auteur s'éloigne un peu des préceptes en appliquant sur un gonflement inflammatoire des toniques au lieu des émolliens et relachans, il s'en éloigne encore en ce ~~qu'il~~ que, dans le traitement des playes d'armes a feu, il paroit ne devoir inciser que des tegumens et les membranes tandis qu'il est recommandé d'inciser tout le trajet d'une playe a moins que quelques parties tres essentielles n'y apportent un obstacle invincible.

Quoi qu'il en soit, si nous voulons juger des observations par le succès, nous devons louer l'auteur d'être l'ami de la nature.

A l'égard de la réflexion de l'auteur qui tend a prouver que l'huile d'hypericum convient comme relachante et calmante, nous pensons comme lui, mais lorsqu'il demande, ce moyen est-il applicable pour couvrir les playes contuses, brulées et déchirées au moins dans les premiers tems, nous lui

répondrons oui quand ces maladies sont légères, oui comme
remede auxiliaire quand elles sont graves; je l'ai vu
employer souvent avec succès a l'hotel dieu de dijon;
Mais est-ce a ce moyen qu'on doit attribuer le succes
qu'on a eu dans les deux observations précédentes,
l'auteur fait bien d'ajouter... Les dois-je a la nature.—

Le 6 avril 1785

Evrat

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE